

[Texte]

not have the foreign exchange, it was a serious problem for them.

Since the mid-1970s the Zambians have been negotiating a degree of different credits with the IMF, but in 1983 a full scale structural adjustment program came into action. This meant the series of packages Michel talked about earlier; namely the removal of price controls, the paring back of social expenditures, the paring back of the budget and so on.

Just to give you one example, there is a commodity called *saladi*, which is the local name for the cooking oil. I must say, it is not my favourite product in the world, but it is a staple for the average Zambian. That cooking oil is used when they cook the one piece of quick protein they have in their diet, which comes from various locally grown greens. It is cooked with that cooking oil. *Saladi* was no longer available on the shelves. It would disappear for about a month, a month and a half, and come back at a 50% increase in price. The para-statal industry that was actually producing the cooking oil had stopped its production or was holding back on production, waiting until demand got very high and then re-entering it on the market, so they could get a much larger price. They were trying to accumulate money in this way in order to buy the foreign inputs and also invest in their economy.

• 1110

The effects on the life of the average person was that daily you would go to the supermarket and something was not there; something had increased in price. My experience was that the salary I was able to survive on when I started teaching in 1982 at the University of Zambia by 1985 supplied about half or maybe a third of our household needs. I was lucky; my husband had an alternative salary. But most Zambians were living under the same kinds of conditions I was living under.

This was building up to a more and more difficult situation. In October 1985 a new form of dispersing foreign exchange, called an auction, was put in. Basically the idea was that you would go to the bank and bid on what you thought maybe the exchange rate was going to be the next week for your Kwacha vis-à-vis the U.S dollar. If you came close enough to the bid and you had enough Kwacha in your account, you might get a little foreign exchange, maybe. So more and more people were involved in trying to obtain Kwacha so they could go to the bank and get in on the auction and try to obtain more goods.

This started in October 1985. In November 1985 the price of about five key commodities jumped by 100%. This is the speculation that goes on when you are trying to introduce this new kind of foreign exchange distribution system. I do not necessarily think the system

[Traduction]

très coûteuses à exploiter. Tout allait bien tant que le pays disposait des devises étrangères nécessaires pour régler ses comptes, mais les choses ont commencé à ce gâter lorsque le prix du cuivre s'est mis à chuter.

Depuis le milieu des années 70, la Zambie négocie avec le FMI pour obtenir des crédits, et en 1983, a dû s'engager à mettre en oeuvre un programme intégral d'ajustement structurel, ce qui comporte les mesures dont Michel nous a déjà parlé, et notamment la suppression des contrôles sur les prix, la réduction des dépenses sociales et des autres dépenses budgétaires.

Pour vous donner un exemple, je vais vous parler d'une denrée qui s'appelle *saladi*, qui est l'huile de cuisson d'usage courant en Zambie. Ce n'était pas mon produit favori, mais c'est un produit de base en Zambie. On s'en sert pour faire frire les légumes verts cultivés localement qui constituent une source de protéines facilement accessible. On ne trouvait plus de *saladi* dans les magasins. Après un mois ou un mois et demie, le produit réapparaissait dans les magasins, et son prix avait augmenté de moitié. L'organisme paraétatique chargé de produire cette huile de cuisson avait cessé sa production, et avait décidé de remettre en circulation le produit une fois que les prix auraient suffisamment augmenté. Le gouvernement cherchait ainsi à amasser suffisamment d'argent pour acheter les produits étrangers nécessaires à l'industrie et pour favoriser le développement économique.

Chaque jour, les gens se rendaient au supermarché pour découvrir soit qu'ils ne pouvaient pas se procurer un produit, soit que le prix de celui-ci avait considérablement augmenté. Le salaire que je touchais pour enseigner à l'Université de la Zambie, et qui me permettait de survivre en 1982 ne me permettait plus en 1985 que de subvenir à la moitié ou au tiers des besoins de ma famille. Comme mon époux touchait également un salaire, nous étions chanceux. La plupart des Zambiens faisaient face à la même situation sans cependant compter sur un second salaire.

La situation s'aggravait de jour en jour. En octobre 1985, on a commencé à tenir des enchères pour l'obtention de devises étrangères. L'idée était la suivante: on essayait de prévoir pour la semaine suivante quel serait le taux de change du kwacha par rapport au dollar américain. Ceux qui avaient misé juste, pouvaient espérer obtenir un peu de devises étrangères. De plus en plus de gens essayaient donc d'obtenir des kwachas pour pouvoir participer aux enchères, et ainsi s'acheter quelques produits.

Les enchères ont commencé en octobre 1985. En novembre, le prix d'environ cinq produits de base a augmenté de 100 p. 100. Voilà le genre de spéculation auxquels donnent lieu des contrôles sur les devises étrangères. Le système n'était pas nécessairement tout à